L'ascorbate d'aminopyrine

Autor(en): **Frommel, Edouard / Bischler, Auguste / Piquet, Jeanne**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Archives des sciences physiques et naturelles**

Band (Jahr): **27 (1945)**

PDF erstellt am: **27.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-742519

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Résultat de l'expérimentation.

De l'ensemble de ces expériences nous pouvons conclure que l'Aminopyrine garde sa toxicité propre quelles que soient ses liaisons chimiques ou additives et qu'aucune de ces combinaisons nouvelles n'améliore le bilan toxicologique de cette base.

Institut de Thérapeutique.
Université de Genève.

Edouard Frommel, Auguste Bischler et **Jeanne Piquet.** — *L'ascorbate d'Aminopyrine.*

L'administration d'Aminopyrine à fortes doses crée une hypovitaminose C tissulaire chez le Cobaye [1].

Cette hypovitaminose C médicamenteuse doit se confondre en clinique avec les affections pour lesquelles on administre l'Aminopyrine et cela d'autant plus que les malades abusent volontiers de cette médication pour des affections chroniques.

Une correction vitaminique C s'impose donc en clinique, au vu des doses que prennent les malades et surtout de la durée de cette thérapeutique.

L'ascorbate d'Aminopyrine contient pour 1 g d'Aminopyrine 0,60 g d'acide ascorbique; ce sel est obtenu par fusion, par le procédé de dissolution dans l'eau, l'alcool éthylique ou méthylique; il se présente comme une poudre blanche très hygroscopique, à pH 4,6.

L'expérimentation toxicologique de l'ascorbate d'Aminopyrine sur la Souris blanche adulte soit en injections sous-cutanées, soit « per os », donne des chiffres qui sont ceux de l'Aminopyrine seule lorsque l'on calcule la dose uniquement sur la fraction de la base du sel [2].

Nous en concluons que l'ascorbate d'Aminopyrine en toxicologie animale ne présente aucun avantage sur celle de la base seule.

[1] E. Frommel, J. Piquet, C.-L. Cuénod et M. Loutfi. Helv. Physiol. Acta., 1945, *3*, 399 (1945).

[2] R. Joris, thèse de doctorat de l'Institut de Thérapeutique de Genève, 1945, nº 154.

Cette conclusion n'entame en rien l'utilité de ce sel en clinique car l'expérimentation de laboratoire n'est valable que pour la dose unique mortelle et la dose fractionnée et multiple dont l'administration ne correspond nullement aux conditions de la thérapeutique clinique.

Institut de Thérapeutique.
Université de Genève.

Robert Soudan. — *Indéformabilité d'un corps homogène à potentiel polyharmonique constant.*

Soit un corps homogène V engendrant hors de sa frontière S le potentiel polyharmonique U(P):

$$U(P) = \delta \int_V \varphi_n(M, P)\, d\tau_M$$

avec

$$\varphi_n(M, P) = \sum_{\alpha=-1}^{2n-2} c_\alpha \overline{MP}^\alpha .$$

Les constantes C_α sont arbitraires, éventuellement nulles.

Il s'agit de démontrer qu'il est impossible de déformer S, le corps restant homogène, de façon à obtenir une suite analytique de surfaces S′, composées chacune d'un nombre fini de surfaces analytiques, sans que U ne change hors des masses.

La démonstration est valable à la condition que l'une au moins des constantes C_α ne soit pas nulle pour α impair et qu'il existe au moins une constante C_α non nulle pour $\alpha \geqslant 1$ (exclusion du potentiel newtonien ordinaire). Celle-ci est beaucoup trop longue pour être reproduite ici et nous nous bornerons à en indiquer l'essentiel.

Le théorème se démontre par l'absurde. La masse doit rester invariante pendant la déformation. Il faut qu'il existe une fonction analytique ω non identiquement nulle satisfaisant à la condition nécessaire:

$$\int_S \omega(M)\, \varphi_n(M, P)\, d\sigma_M = \int_V \varphi_n(M, P)\, d\tau_M .$$